

# UN DESIGN BIEN PERCHÉ

La galeriste et éditrice de mobilier Armel Soyer est une femme de passion et de défis. Le dernier en date : s'installer avec sa famille dans une ferme savoyarde transformée en galerie d'art.



Armel et son mari ont respecté l'architecture originelle de la demeure.



L'assée de la frénésie de la capitale, Armel Soyer a décidé de quitter son appartement du quartier du Marais il y a deux ans. Sans pour autant abandonner sa galerie. « Je suis entourée de personnes de confiance et reviens à Paris toutes les semaines », précise-t-elle. Ses valises, elle a choisi de les poser au cœur du val d'Arly, dans les Alpes. Prête à relever un nouveau challenge. « Lorsqu'il y a quelques années, avec mon mari, nous avons découvert cette ancienne ferme savoyarde, elle nous a immédiatement fait rêver, bien que tout fût à construire. Comme nous sommes des bâtisseurs, nous avons foncé et nous nous sommes décidés en quarante-huit heures. » Rapidement, ce qui ne devait être qu'une maison de vacances a pris une autre dimension. Armel a fini par embarquer sa petite famille pour vivre une aventure audacieuse. « J'aime faire confiance à mon instinct et fonctionner sur des coups de folie ! », s'amuse Armel. Le lieu à la vue époustouflante, comme posé à flanc de colline, est surprenant. D'importants travaux l'ont réinventé en galerie. Soucieux de conserver l'âme de la bâtisse, à l'architecture imposante, le couple a conservé au maximum la structure. Tout en remodelant à loisir l'intérieur, redessinant les volumes pour plus de modernité, jouant sur les contrastes avec du mobilier et des objets contemporains réalisés par les artistes et designers représentés par Armel.

**“L'ART SERT À APPORTER DE LA POÉSIE DANS LA VIE”, EXPLIQUE ARMEL SOYER**

Qu'est-ce que cette galerie a de plus ? La réponse fuse : « Elle est habitée et donc moins académique, ce qui change tout. Cela me permet de vivre vraiment avec les créations et de repousser davantage l'idée de fonctionnalité de ces pièces de design. Cela permet aussi à mes clients de se projeter dans un univers, comme si c'était chez eux. » Deux vastes étages s'y côtoient. L'un offre la vedette à la partie galerie, l'autre est plus privé, organisé autour des chambres et doté d'une salle de jeux pour les enfants. Tous deux sont rythmés par des créations signées Olga Engel, Mathias Kiss, Thomas Duriez, Piet Hein Eek, Julian Mayor ou encore Xavier Veilhan, pour ne citer qu'eux. Dans le choix de ses pièces, souvent sculpturale, Armel navigue entre art et design. « L'art pur est une question de réflexion, le design, lui, se doit d'être fonctionnel et comme je ne fais pas d'art contemporain, il est impératif pour moi que les projets de mes artistes soient fonctionnels », tempère-t-elle. Charme, authenticité et émotion sont au rendez-vous ce chalet de montagne au concept décalé et au cachet unique. A vous de juger : l'adresse est à découvrir sur rendez-vous : [armelsoyer.com](http://armelsoyer.com). ♦



Les matériaux d'origine ont été conservés. Partout, le bois domine, mais travaillé de manière originale pour apporter une touche de modernité.



En haut à g. : face à la tapisserie *Edipe au tombeau* de Gilles Pernet, éclairée par la suspension en quartz Meteor de Christopher Boots, une table en chêne et bronze de Thomas Duriez agrémentée de chaises Who I Am d'Olga Engel. Ci-dessus : dans la chambre ouverte sur la salle de bains, le sol est recouvert d'un tapis en mouton blanc réalisé sur mesure par Norki. Le salon accueille une table basse en marbre d'Ifeanyi Oganwu posée sur un tapis signé Norki, ainsi que des luminaires en porcelaine et des assises créées par Olga Engel.